

7e dimanche(C) 2004

2.

Frères et soeurs, il y a un certain nombre d'années, un américain qui s'appelait Stanley Jones avait écrit un article qui s'intitulait:«Quelqu'un a besoin de vous».

Entre autres chose, cet article parlait de la façon dont un éminent psychiatre avait décidé de conduire sa clinique en partant du principe que ce dont ses patients avaient le plus besoin c'était d'être aimés. Ce psychiatre avait donné comme consigne à tout son personnel:«Depuis le chef du département de psychiatrie jusqu'au jardinier, nos contacts avec les patients désormais doivent être remplis d'affection, d'amour. Même si vous n'allez dans la chambre d'un patient que pour changer une ampoule électrique, faites-le avec une attitude affectueuse.»

Après six mois, les résultats de ce programme furent évalués. Le personnel découvrit que depuis le début du programme, la période pendant laquelle les patients devaient être hospitalisés avait diminué de moitié.

Le même Stanley Jones raconte aus

-si cette histoire à propos d'un hôpital New-Yorkais qui voyait décéder un pourcentage élevé d'enfants âgés d'un an et moins.

Ce qui était déconcertant pour les employés et les administrateurs c'est que cet hôpital était pourtant à la fine pointe à tout point de vue. Vraisemblablement, quelque chose manquait puisque tant d'enfants décédaient.

Le personnel décida donc de faire appel à des volontaires, des femmes particulièrement qui n'auraient rien d'autres à faire que d'aimer, de manifester de l'affection et de la tendresse aux enfants hospitalisés pendant un certain nombre d'heures chaque jour. La réponse à cet appel dépassa les espérances du personnel. Elle venait principalement de femmes dont les enfants étaient grands et dont les petits enfants vivaient souvent loin d'elles.

Après quatre mois, le chef du personnel fit ce commentaire:«Nous ne pourrions pas plus nous passer de ces volontaires de l'amour désormais

3.

que nous ne pouvons nous passer des soins médicaux proprement dit.»

Enfin, je voudrais vous parler d'un livre écrit par John Catoir, intitulé: Affaires de famille.

Ce livre raconte un projet innovateur qui s'est réalisé à Buffalo, au Minnesota. Ce projet consistait à regrouper dans un même lieu, une maison de retraite pour personnes âgées et une garderie d'enfants d'âge préscolaire. Les enfants et les personnes retraitées étaient ainsi mêlées les uns aux autres.

L'un des responsables de la maison disait:«Nous avons tout essayé pour maintenir nos personnes retraitées alertes et actives. Les enfants ont fait mieux que n'avions jamais réussi à faire, simplement en étant des enfants et en agissant comme des enfants agissent. Leur vitalité, leur jeunesse et leur énergie stimulaient tout le monde dans le foyer.»

Et par la même occasion les jeunes sortaient gagnants du projet parce qu'ils ont appris à voir au-delà des ap-

4.

parences et des cheveux gris, ce qui compte réellement chez quelqu'un, son coeur. Et le même responsable ajoutait:«Ce que recherchent les enfants, ce sont de petits gestes, un mot gentil, une caresse, quelqu'un pour leur lire une histoire, quelqu'un qui leur sourit et qui accepte de passer du temps avec eux.» Tout cela ils le recevaient des personnes âgées et en retour ils gardaient aux personnes retraitées leur vitalité et leur intérêt.

Ces trois situations, vous l'aurez probablement remarqué, ont quelque chose d'important en commun. Les trois situations montrent de quoi est capable l'amour de quelqu'un pour les autres.

Ces trois situations étaient également présentées par celui qui les rapportait comme provenant d'idées novatrices et créatrices. À première vue on peut dire oui. Mais si nous y pensons bien, ces idées n'ont rien de neuf. Elles sont simplement des applications concrètes d'un vieux commandement de 2000 ans qui nous vient de Jésus et qui nous demande

5.

d'aimer, non seulement notre famille, nos proches, mais quiconque a besoin d'être aimé, y compris nos ennemis.

Stanley Jones, d'ailleurs ajoutait dans son article:«Tout cela semble si simple. Pourtant c'est précisément dans ces situations concrètes que se manifeste la grandeur du commandement d'amour de Jésus. L'extraordinaire dans tout cela c'est qu'après 2000 ans on ait trouvé suffisamment de simplicité pour suivre le commandement de Jésus.»

Teilhard de Chardin était tellement convaincu que l'amour était ce dont le monde avait le plus besoin qu'il écrivait un jour:«Un jour, après avoir maîtrisé les vents, les vagues, les marées et la gravité, nous devrions harnacher au nom de Dieu toutes les énergies qui viennent de l'amour; alors, pour la seconde fois dans l'histoire du monde, nous aurions découvert le feu.» C'est pas rien comparer la découverte de la puissance de l'amour du prochain à la découverte du feu faite par l'être humain il y a 80000 ans.

6.

Le feu, soutenait Teilhard de Chardin avait sauvé l'humanité de l'extinction il y a 80000 ans. Il y a même eu un film la-dessus, vous l'avez peut-être vu, il s'intitulait: À la conquête du feu. Aujourd'hui encore l'humanité est menacée d'extinction à cause des forces destructrices engendrées par la haine entre les personnes et les peuples.

À moins de redécouvrir la puissance de l'amour du prochain, et d'harnacher les forces qui viennent de cet amour, Teilhard de Chardin craignait que l'humanité n'entreprenne pas le prochain centenaire.

Est-ce que nous aurons l'occasion de voir un film dans quelques années dont le titre serait: La conquête de l'amour et qui raconterait comment les forces de l'amour ont été redécouvertes juste en temps pour sauver l'humanité.